

L'APA : La Maison de L'intime

Par Dominique Piau

« On ne dira jamais trop **le rôle des blessures intimes** dans les engagements politiques ».

Gérard Belloin : 'Mémoires d'un fils de paysans tourangeaux entré en communisme. L'enfance dure longtemps... Les éditions de l'Atelier, 2000, p.102.

& L'APA : La Maison-Refuge¹ de l'intime... conviction

« Venir au monde, ce n'est pas seulement **naître**, mais **devenir d'emblée une parcelle de l'infini** » p.8, G-B

Lorsque le corps ne répond plus comme on veut (: On apprend tout par corps), et que la boîte aux lettres existe encore (et à part le courrier de relance de dons aux associations en mal de subventions, de factures à payer, parfois encore une vraie lettre manuscrite, une revue d'abonnement, peut-être même un quotidien hors de prix ?) ... il peut arriver, une petite surprise de coïncidence, de rappel de chiffres : 80 ans pour moi, le n° 100 pour « *La Faute à Rousseau* » (ce génial titre d'un esprit malin/malicieux).

Et ce n'est pas rien ! *ce centième de « parcelle de l'infini »* : quand on pense à ce que représente en sommes d'énergie + , la naissance et le parcours de croissance de L'APA ; grâce à la ténacité lucide apaisante à la Philippe Lejeune, à « l'obstination durable » (:Anne Muxel) à la Elizabeth Legros Chapuis, à la discrétion efficace à la Michel Baur, adossés à tous ces Curiace et coriaces d'intimes convictions, sans omettre toutes ces passionnariats européennes, et toutes ces conjugaisons en rhizomes d'êtres bigarrés et splendides 'petites mains' ; ou autres colporteurs de mémoires enracinées, ancrées ou fébriles, douces ou légères, calmes ou brutes, dures à avaler, si plaisantes à revenir, si empoisonnantes la vie, si obsédantes ou rafraîchissantes, si... Et comme vous voudrez l'entendre... en font *une Maisonnée arc-en-ciel de l'intime...conviction... imprenable*.

Dans son Abécédaire de L'APA, notre habituel soucieux vigilant Bernard Massip, nous fait remarquer à '**J'comme Journal**', que « Journal intime » est devenu « Journal personnel » : Je plaide pour le « Journal intime ».

« Intime : intérieur, -qui fait renvoi à « entrer », pénétrer (Suivant 'Le Petit Robert' 2002) comme d'une porte d'entrée. Ce n'est pas la même chose de dire « c'est

¹ Comme on le dit de cette maison-relais dont on sourit de l'apercevoir, au bout du chemin du crapahutage de randonnée ou au pied de l'ascension à entamer, ou sa halte de retour bienfaisante.

personnel ! », qui clôt un peu l'approche ('pas touche !'). Que de dire « c'est intime », qui en donne ou laisse filtrer la portée (petite musique) de la teneur en jeu.

Ce que j'ai découvert à L'APA (avec les personnes qui en font l'organisme vivant ; et qui vous accueillent disponibles -jamais oubliées !- pour une recherche en pleines grandes vacances, avec une vraie bienveillance, dans cette à l'époque, grande salle et table ovale à la conseil d'administration impressionnante, de La Grenette d'Ambérieu ; ex salle de danses des corps... puis... des mots) ...se résumerait à ***l'offre d'accès à pouvoir s'autoriser, un dépôt qui vous tient à cœur, ou en ses héritiers, soucieux de cette parcelle de l'infini, sans réserve, ni honte, ni contrainte, ni sélection.*** Une sorte de libre arbitre dépositaire en contribution d'humanité **sans échelle des valeurs ou distinctions sociales.** Une sorte de billet d'entrée dans La Maison de passage à L'Utopie universelle.

& L'APA : Le Divan silencieux de l'intime... conviction

Ou plutôt... *Le Divan parlant des silences de l'intime... conviction.* Cette caverne où Ali qui écrit, vous laisse baba à le (la) lire. En cette caverne de réception de tous les formats : les minces, les volumineux, les biens fagotés, les débraillés, les policés publiables, les incorrects, les perclus, les reclus, les exposés à la fragilité, les biens baraqués de la présentation, les petits papiers collants, les papiers d'Arménie, les petits bouts chiffonnés des Auschwitz, les sans cas des Treblinka, les K de Sibérie, les absents 'Des histoires chiffonnées' (Yann Diener), les restes des invisibles illisibles de l'étouffé Khmericide, les échos des oubliés de L'Usine, ou les écrits des profondeurs des asphyxiés de La Mine, les mots des perdants des laboureurs sans enfants, le petit carré des traducteurs en deux colonnes de « Histoire de l'autre » (Ed. Liana Levi, 2003), les bien alignés des trouvailles éclairantes de poètes disparus, les autos biographes à vélo, les embruns des marins salés, ou d'eaux douces en carpes et d'épées, les « Folles de Mai » incorrigibles, les avocats de la décroissance, les écrits d'amours qui ne se disent pas, les embarrassés des maux, les volubiles de l'excellence mis en prison ou laissés en liberté, les tziganes des zones franches de vivre, les témoign'âges de tout acabit, les « tintins il m'reste plus rien » des ex Colonies, les rescapés du Parapluie soviétique, les échoués ou noyés du mirage européen, les échos des accros touristes en goguette de la Tour Eiffel, les maos de la Chine qui ne savaient pas qu'ils en arriveraient là de stade de développement, en même temps qu'étouffement, les joyeux (pas sûr !) des Ehpads, les alignés des hôpitaux, etc... Bref tous les écrits SDF : sont accueillis, soignés, calibrés, laissés tranquilles ou disponibles, prêts à se ranger des voitures, au 19 rue René Panhard à Ambérieu en Bugey... (en attendant mieux dans La Maison de l'intime. Qui ne vous fera pas défaut en extension durable, dès que le budget, ou/et une sainte alliance, se présentera ce qui ne serait tarder...)

ICI, à L'APA de L'UN : comme nulle part ailleurs, vous trouverez tous les multiples, *tous les styles de l'intime... conviction.* Les permis à tout le monde, les interdits frustrés littéraires, les introuvables en bibliothèque (même universitaire). Les mâles écrits. Les femmes qui ne fument plus mais clac aux hommes imbus. Les féminins qui parlent au

masculin ; et vice versa sans l'admettre. Les inconnus des perles rares. Toutes les écritures de l'inattendu ou du tendu. Aussi bien, par exemples lus : l'écriture en jets de Majuscules de colère, croisée à un tendre amour de chats. Qu'une série de lettres en enveloppes délicieuses d'un amour tendre venant du vacarme du Front de 14 ; qu'un échange de convictions pas faciles, du même homme incroyant sous la mitraille et les gaz de l'absurdité, avec son ex-compagnon de tranchée, en galère de croyance. Qu'un témoignage de proximité... (Juste découvert par sa fille, en ouvrant une valise enfouie dans le grenier, qui nous entrainera avec elle, dans son périple sur place, d'un père ex enseignant avec Enver Hodja 'Le Grand Leader' déchu) ... qui vous tombe opportunément dans la main, *au moment même*, où le régime mao-albanais part en fuite de dictature.

Ou qu'une joyeuse surprise imprévue de recherche, confirme une intuition commune : pour tomber sur le « dépôt » (c'est le cas de le dire) en beaux restes de l'autobiographie de Gérard Belloin citée en entête (Cf. 2000 ; et voir 2008) où le parfum d'appellations des vins locaux n'a d'égal que celui de l'échange social simple ou, « pas si simple » Un *supplément d'âme* d'un témoignage clé, qui m'a ouvert une tout autre compréhension et appréhension de l'engagement politique. Et dont je vous donne la phrase précédente à celle en entête, pour en mesurer le tannin social clinique : « ...*La haine que je vouais au capitalisme se greffa sur les souffrances dont j'avais rendu responsable cette différence responsable, cette hantise chez mes proches d'être en « retard ». On ne dira jamais trop le rôle...* » p.102-103 (: Et il ne faut pas oublier l'importance du choix du mot « greffe », lorsqu'on a sous les yeux, les côteaux bien coiffés des vignobles de naissance de l'auteur Gérard Belloin sur l'ex-ligne de Démarcation, en Touraine).

C'est ce *transfert de greffe de l'intime...* conviction ou ressentiment, qu'avait déniché dans le vocabulaire, l'intuitive de l'installation du sensible, Jacqueline Buisson ; en soulignant une fausse évidence : le *gage* de l'engagement. Transfert de greffe de l'intime : qui fait toute la richesse bancaire de L'APA, en autant de parcelles de l'infini autobiographiques. Et lorsque l'on parle de *rayons* en bibliothèque, à L'APA il s'agit, bien plus que de regroupements thématiques, d'autant de polarités (= entre deux pôles) individuelles que collectives, qui se présentent à vous, entre vos mains. Une bibliothèque autobiographique a sa particularité étonnante. Au moment où vous cherchez un thème général, l'autobiographie « en-J'-eux » surgit en défi dans vos mains, sous vos yeux, en autant de témoins « in 'amonyme' sables ». Car paradoxalement, *l'intime est du plus collectif*.

Et Gérard Belloin en est ici le meilleur entêté traducteur de « *La clairvoyance des rêves fragiles* ». C'est toute la « liaison intime » de la genèse de l'APA avec l'inscription du rêve de chacun : qui ne peut se découvrir, qu'en présence de son Autre environnement. Car chaque Je, ouvre un environnement. Que l'auteur de la formulation de son sous-titre, l'historien de « l'ailleurs », Marc Ferro, précise ; « ...*Si dans les sociétés en crise, les individus s'aveuglent volontiers sûr eux-mêmes et sur leur participation à l'Histoire, ce sont leurs rêvent qui quelquefois les ramènent à la réalité. Leur inconscient voit plus clair qu'eux. Sans doute s'agit-il d'une réalité faussée, déformée, mais souvent plus réelle que*

les échappatoires de l'aveuglement, parce que **ancrée dans la conscience** » p.291-292 : « *L'Aveuglement. Une autre histoire de notre monde* », Ed. Taillandier 2015) ... (Et j'invite les curieuses et curieux, apaïstes de tout poil, à aller voir l'exemple explosif qu'il donne : ça va chauffer sur les balcons des banlieues !).

Encore fallait-il et faut-il, recueillir cet inconscient des rêves fragiles, pour en percevoir l'utopie réaliste.

& Pour une Maison de l'intime : L'APA, une ruche d'une annexe de recherches.

Le contraire d'intime fait renvoi à extérieur, superficiel.

Le contraire de personnel, à impersonnel, collectif.

*« Intime : adj. Intérieur et profond. Qui fait l'essence d'une chose. *Nature intime*. Fig. Qui existe au fond de l'âme. Qui intéresse le plus profond du cœur. *Ami intime*. *Nos intimes*. *Nos amis intime* » Dictionnaire Usuel Flammarion-Quillet, par le texte et par l'image » 1956

*« Personnel,elle : 1/ Qui est particulier à chaque personne. *Mérite personnel*. *Contribution personnelle*, payée en raison de sa personne : logement, état social. 2/ Qui vise la personnalité : critique personnelle. 3/ *Lettre personnelle* : destinée uniquement à la personne à qui on l'adresse. 4/ égoïste. 5/ Ensemble de personnes... » 1956

On voit bien la différence entre ce : Qui est contenu au plus profond d'un être

Qui lie étroitement par ce qu'il y a de plus profond.

Qui réunit les intimes. Qui favorise l'intimité

Avec ce :

Qui concerne 1 personne lui appartient en propre

Qui s'occupe de sa propre personne,

Qui concerne les personnes. La personne en générale. Qui constitue une personne.

Avec l'intime, nous ne sommes plus dans le différentiel de l'appartenance comparative, d'excellence, de performance, du mérite, du meilleur, de l'impératif social, de la combinaison. Bref sur la défensive. Mais bien sur l'unicité existentielle : ce pourquoi « la blessure intime » de Gérard Belloin, pour en être non moins collective que personnelle, affecte l'assise d'un être unique, empêché d'être à l'égal, aussi bien de L'Autre que des autres.

Aussi, je m'interroge : L'APA ne serait-ce pas une amie intime ? C'est-à-dire qui favorise l'intimité ? La réflexivité incontournable jusqu'à le dernier souffle de chacun ;

C'est bien pourquoi, je n'en démords pas : L'Université, comme son nom l'indique, a besoin d'une Maison de l'intime, pour devenir universelle. Et contrairement à ce qu'on pourrait croire, se saisir ou plutôt comprendre l'intime, ne vous facilite pas le travail de recherche universitaire (sauf déconsidéré en sous-catégorie a scientifique) et encore moins pour sa catégorie formelle. Surtout comme je le pense, et qui ne va pas de soi, que c'est le sujet de la thèse qui fait sa présentation. Car l'intime ne se laisse pas enfermer. Traduire l'intime est une prouesse : le 'Journal intime' en rend compte. Une fois entamé – (et pour quelle 'raison' ?) - il ne vous lâche plus comme 'çà'.

Si le « personnel » s'apparente à l'appartenance, à sa reconnaissance sociale, l'intime s'applique à la préservation du travail de son unicité d'altérité. Il ne se situe pas dans L'État-Providence, entre privé et public. *L'intime se vit incessamment dans l'interférence* entre temporalité sociale psychique et temporalité événementielle. Être paysan n'équivaut pas être, à être 'pris' (emprisonné) pour un retardé ! La blessure intime n'a rien d'automatiquement égocentrique, comme on le voit clairement dans l'écrit de Gérard Belloin. Elle se situe (ce pourquoi elle existe belle et bien et « touche »), *bien plus que « entre »*, elle se situe *dans l'interférence*, dans la justement dite « zone d'interférence » entre le personnel et le public, ou entre sphère privée et scène publique. On ne peut pas immatriculer l'intime, comme un n° de sécurité sociale, ou un n° Insee. Car l'intime est unique, in-reproductible. L'intime naît, vit et meurt avec vous. C'est pourquoi « Je » suis une personne. (Comme, suivant le slogan ingénieux sur la retraite : « Je lutte des classes »).

Le Nazisme systémique dans son *application à dévider l'autre de lui-même*, ne s'y est pas trompé dans 'l'odieuxeté' ; en paradoxalement, calibrer (qu'ils ou elles, me pardonnent l'explicitation) la « matière survivante », pour la rendre utile, par un chiffrage : de ce fait, signant l'arrêt de mort d'inhumanité du bourreau. Le tatouage chiffré – qu'il le veuille ou non- renvoie au bourreau... - qu'il lui tape dessus à mort, le charcute en « expériences », le jette à son chien, le pende, l'affame, etc. ... le statut de raison *d'être ineffaçable* à la victime d'enfermement à mort. On n'enferme pas le judaïsme, pas plus que le communisme.

L'intime n'est pas un coffre-fort fermé, dans un lieu introuvable qui se promène dans la galaxie, et maintenant de l'I.A. Pour ainsi dire, l'intime répond à « âme qui vive » : il s'en prend plein la tête. Il se prend en pleine tête le déclassement social. L'intime a une provenance, une histoire, un contenu, fruit d'une élaboration et « de choses qui l'ont marqué ». Dans sa provenance sociale, il n'échappe pas aux traces de L'Ordre établi et des mœurs d'une tonalité d'époque ; ou de L'État du dispositif des relations sociales : en qualité ou défaut de citoyenneté. Il en prend pleins les « formes » (moule) d'humiliations, d'abandon, délocalisation, paupérisation, d'insécurité sociale. L'intime est aux premières loges de toute systématisation.

L'intime est à la source et la ressource de l'altérité. Au confluent vivant, du corps en croissance ou décroissance, et de « la prise » (par où on se raccroche) de conscience. *L'intime est notre siège social itinérant* de notre liberté (de conscience) de jauge d'égalité,

et de capacité ou incapacité de fraternité à l'autre. L'intime est le poste de veille de l'inconscient de la conscience, et de la clairvoyance de nos rêves fragiles indispensables.

Cette plaidoirie en faveur de « l'expression » de l'intime, je la dois à L'APA et ses obstinés oiseaux rares de la sensibilité sociale. Et sans négliger l'embryon Ambérieu, avant que ma santé me fasse défaut, j'avais espéré qu'une implantation à Lyon (par proximité à Ambérieu sans la remplacer) d'une Maison APA de l'intime, s'adonne aussi à une annexe universitaire de recherche. Je persiste et signe à penser que l'assise de L'APA trouverait un meilleur fondement en devenant un pôle *d'Erasmus de l'intime*. Que cette 'Maison d'hébergement de l'intime du plus collectif' puisse advenir en s'adossant en proximité à une université, française, suisse, italienne, belge ou allemande ; mais aussi anglaise et irlandaise, nordiques et islandaise ; et bien sûr sans omettre L'Europe centrale et de l'Est, ou mieux : *qu'elle puisse naître comme une inter université européenne* par contributions possibles. Cette Maison donnerait une envergure incomparable à la nécessité APA (Qui n'est pas qu'un entrepôt comme d'autres en zone industrielle = ce n'est aucunement une critique au réalisme Ambérieu). Sans doute je pense qu'il y aurait un coup à jouer à cette échelle de subventions. Peut-être en faisant appel à sa réalisation par constitution d'une cellule d'universitaires inter européens intéressés, prêts à s'engager dans cette étape de l'aventure APA réunis pour déjà la rédaction d'un Manifeste. L'Utopie (étymologiquement = non-lieu) ne demande que sa piste d'atterrissage !

Enfin, comme vous aurez pu le remarquer dans cet écrit supplique, je n'aurais que peu utilisé le terme en soi, d'autobiographie. La raison en est simple et tient à mon insistance : l'intime est le noyau nucléaire (gare à la réaction au mot !) de l'autobiographie. Car « L'enfance dure longtemps... » (sic. G.B). L'autobiographie n'est pas une petitesse littéraire (Cf. ô combien Philippe !). C'est à mon sens, un embryon qui tend à maturité pour éclore avec sa propre plume, en se socialisant par son apparition distinguée. Distinguée... du moins à L'APA ! Ce pourquoi j'espère voir le jour de cette Maison APA en appui universitaire. Pourquoi ? Parce que précisément L'APA est à même de recevoir et préserver « ce qui compte le plus » à celle ou celui qui « dépose ». Un lieu du particulier, qui accepte tous les genres, provenances, milieux, styles et « formes » d'incorporation-intériorisation qui se présentent à sa porte « d'entrée (s) » !

Parce qu'aussi, contrairement à l'idée que l'on se fait de l'autobiographie comme une facilité égocentrique, l'intime n'est pas l'indice social le plus partagé par le sérieux et pour être sérieux dans le formalisme universitaire. Le Roman : oui comme genre littéraire. Le vulgaire papier (ou aujourd'hui, son équivalent sortant (?) de son ordinateur ? ...) non estampillé... Eh bien oui ! L'APA estampe l'authenticité du dépôt ... « Des sentiments papiers d'argent ! ...papiers collants... ». Ce rassemblement d'inédits (et non sa compilation) en dit tout autant crûment, sur les mouvances et tendances d'une tonalité d'époque. Encore faut-il trouver un endroit (de l'envers sociétal) pour s'y pencher dessus.

L'intime n'est pas que personnel par sa provenance, mais l'est par son marquage à vie. L'APA, comme adresse de La Maison de l'intime, se pose là ! En 'bonne disposition' !

Contribution à ! Amicalement vôtre !

Le 26 Octobre 2025, Dominique Piau.

PS : J'ai une suggestion complémentaire à faire à ce « centième » de « La Faute à Rousseau » et tous ces nés dans le ruisseau, ou s'être cassé le nez dans leur publication : pourquoi pas rassembler en un format collectif, une contribution « intime » à tous les chercheurs (qu'ils aient abouti ou pas, publiés ou non) sur l'impact de leur passage à Ambérieu de l'intime conviction.